ESSOR DES COSMÉTIQUES NATURELS

Rares sont les cosmétiques naturels et bio florissants sans label de qualité. Ceux-ci documentent d'une part les valeurs promises par les produits et aident d'autre part les clients à s'orienter. Voici un apercu des marques et des certifications. Texte: Jürg Lendenmann

Les cosmétiques naturels et bio sont en plein boom et affichent une croissance à deux chiffres supérieure au reste du secteur. En Suisse, ils représentent près de 3,5 pour cent du marché cosmétique total (environ 70 millions de francs). Mais les apparences sont parfois trompeuses. «En dépit de la croissance saine, la confusion des consommateurs est sans doute le principal problème», selon Amarjit Sahota, directeur d'Organic Monitor.1 «Ils ont du mal à reconnaître les cosmétiques naturels en raison des nombreuses marques qui pratiquent l'écoblanchiment et vantent des mérites naturels sur leurs emballages ou dans leur publicité.» Il difficile de distinguer produits naturels et ordinaires.

Pléthore de labels

D'une part, il est difficile de détecter les composants allergènes ou nocifs pour la santé dans la déclaration, quoique des applis telles que Codescanner permettent désormais d'obtenir des informations et d'examiner les produits de plus près. Les cosmétiques naturels sont entre autres exempts de plastifiants tels que les phtalates, de silicones, de paraffines et leurs dérivés, de libérateurs de formaldéhyde et de dérivés de polyéthylène glycol.

D'autre part, les cosmétiques naturels ou bio ne peuvent pas être protégés juridiquement. Par ailleurs, ni l'UE ni l'OSAV (anciennement OFSP) ne fixent d'exigences minimales. C'est pourquoi, en collaboration avec des fabricants renommés, le label de qualité «Cosmétiques naturels contrôlés BDIH» a été introduit en 2001. Avec NaTrue et Ecocert, il fait aujourd'hui partie des labels naturels/bio de premier plan. Les nombreux labels de qualité privés aident les consommateurs à mieux s'orienter.

Afin d'harmoniser les certifications dans les différents pays européens, BDHI (Allemagne), Ecocert Greenlife (France), Soil Association (GB), ICEA (Italie) et Cosmébio (France) ont présenté deux labels faîtiers qui apparaissent associés au logo d'un organisme certificateur: Cosmos Natural pour les cosmétiques naturels et Cosmos Organic pour les cosmétiques bio.





ORGANIC





a identifié très tôt la tendance, a lancé la ligne Naturaline certifiée Ecocert et propose également les produits Lavera dans ses grands points de vente. Migros a suivi avec la gamme «I am Natural Cosmetics» et peut, grâce à sa coopération avec Alnatura, présenter un assortiment très complet de cosmétiques naturels dans leur supermarché bio commun à Zurich. Souvent pour des questions de coûts ou parce qu'ils ne veulent pas rejoindre une association, certains petits fabricants comme Soglio ne font pas certifier leurs produits, ce qui ne veut pas dire qu'ils sont moins bons que ceux de sociétés renommées.

«In»: les cosmétiques végétaliens

Pile dans la tendance, les cosmétiques végétaliens renoncent aux ingrédients d'origine animale cire d'abeille, miel, lait ou kératine - et aux tests sur des animaux. Mais végétalien n'est pas synonyme de naturel ou bio, car certains ingrédients chimiques douteux (parabènes, PEG) ne sont pas d'origine animale. Un coup d'œil à la liste des ingrédients et labels aide à y voir plus clair. Alverde, Bea Nature Naturkosmetik, Farfalla, Lavera, Lush, Melvita, PonyHütchen, Ringana et Weleda fabriquent des cosmétiques végétaliens. //

La certification, selon Philippe Nägele, est un «point de parité» indispensable, un avantage pour l'utilisateur commun à plusieurs marques.²

Fabricants: de Weleda à Soglio

Le marché suisse est dominé par des marques nationales, mais aussi allemandes et françaises. Selon Torlaf Richter³, le top dix se compose de Weleda, Dr. Hauschka, Naturaline (Coop), Lavera, Annemarie Börlind, Farfalla, Sante, Biokosma, Logona et Santaverde. Les cosmétiques naturels/bio sont vendus dans les magasins bio et diététiques (canal principal), les drogueries, pharmacies, magasins d'aliments naturels, instituts de beauté et sur Internet. La grande distribution possède ses propres gammes: Coop, qui

- 1 Cossma 2014, 15 (7–8), p. 50. 2 Philippe Nägele, 2012. Bachelor Thesis BOEK, FHNW Olten.
- 3 Dr. Toralf Richter: «Naturkosmetik in der Schweiz», www.br-marketing.ch.

Liens pour approfondir

www.nachhaltigleben.ch, www.labelinfo.ch, www.zertifiziertenaturkosmetik.de, www.codecheck.ch, www.pusch.ch



Sur www.otxworld.ch/plus-naturkosmetik vous trouverez un tableau détaillé des marques et labels des cosmétiques bio/naturels (en allemand).